

Viser le podium mondial : tellement plus important que les JO !



Revenons sur une dépense qui signe le déclin du réalisme et de la vision.

Avec Denis Jacquet

La France, une certaine France en tous cas, aime les dorures. A force d'y vivre, à l'abri des lambris dorés de leurs cages pour privilégiés, nos élus aiment polir les surface qui leurs demandent à la fois peu d'imagination et leur rappellent notre splendeur passée. Toujours plus soucieux d'un retour du passé que de la construction du futur, qui demande compréhension, vision et réflexion, nos élites aiment, en pies politiques, ce qui brille et moins ce qui bâtit.

C'est ce qui explique que nous dépensions 7Mds sur les JO au lieu de les utiliser à nous offrir un avenir économique, que les JO ne nous apporteront jamais, sachant le peu de talent que nous avons, pour faire de ces événements une machine à cash. Contrairement aux américains. Et même si nous y réussissions, ce petit gain provisoire, nous laissera nu face à l'avenir. Si la démocratie existait encore en France et que l'on m'avait, nous avait, demandé notre avis, nous aurions voté, majoritairement, pour ne pas dire à l'unanimité contre les JO.

J'aurais voté contre et je l'assume. En voilà les raisons, raisons collectées au gré de quelques coups de fils à divers entrepreneurs de nos amis et réseaux. Et pas des moindre.

Le monde devient digital. Un peu plus chaque jour. Ceux qui dominent nos smartphones dominent et domineront le monde plus que n'importe quelle autre entreprise sur terre auparavant. Pour une raison simple. Ils bâtissent des comportements et des services uniformes pour tous les hommes sur cette planète, et tous ces hommes, telle une armée de bons petits soldats, s'exécutent.

Deux continents se disputent cette domination absolue. La Chine et les USA. Et bien que je ne connaisse personne qui rêve de devenir Chinois, ils gagnent du terrain chaque jour, à vitesse débridée et visage masqué. Au même moment, la vénération absolue, malgré quelques nuances, pour les USA, progresse à travers des services qui ont conquis le monde. Ces 2 pays/continents, règnent sans partage sur le reste du monde. Ils investissent massivement sur ce qui constitue et constituera votre quotidien, celui que votre réflexe irrésistible, et envie irrépressible et permanente de glisser votre index sur votre smartphone leur permet de bâtir, à leur profit, et à notre détriment. Chaque jour. Nous leur donnons tout. Sans réflexion, sans retenue, sans égard pour leur domination dont nous sommes seuls responsables. Notre vie privée, la logistique de nos commandes sur internet, nos recherches sur le web. Les fameux GAFAM deviennent vos maîtres et vous asservissent, sans aucun égard pour le déclin que nous dessinons via le chemin de nos index sur leurs smartphones.

Logiquement, nous pourrions imaginer nos politiques, dévastés, apeurés, prêt à tout pour redonner à la France, à l'Europe, sa fierté, son lustre, bref, son avenir. Nous pourrions les imaginer, en train de courir chaque couloir de Bercy ou de Bruxelles, à la recherche de

la moindre étincelle budgétaire qui permettrait de rallumer la flamme de la croissance. Une croissance made in Europe, qui permettrait à ce continent en recherche de rebond et de croissance, d'identité face à la montée des communautarismes et des nationalistes, de pouvoir se hisser sur la pointe des pieds du monde digital mondial, et mettre l'argent là où il est utile. On pourrait imaginer un plan intelligence artificielle, digital, big data, développement durable. On pourrait imaginer, leur obsession de détecter les compétences, métiers et emplois qui vont disparaître dans 10 années à venir et la façon de s'y adapter. Par une cartographie des compétences et un plan de formation urgent et massif à l'échelle Européenne. On pourrait...mais non !

Au lieu de cela, que nous propose Anne Hidalgo, du haut de sa vision d'ex-inspectrice du travail, activité caractérisée par une ouverture d'esprit sans pareil et une imagination débordante, un esprit entrepreneurial de chaque instant ? Une candidature aux JO. Pourquoi les entrepreneurs français n'y avaient pas pensé ? Limités que nous sommes ! La Maire de Paris, et mère de tous nos maux, mérite une médaille d'or. Celle de l'aveuglement. Décroché sans avoir même à organiser la moindre compétition.

De Luc Ferry à Daniel Goulet, les voix s'élèvent pour marquer l'effarement qui est le nôtre, de devoir assister à la décadence de l'Europe, face à la Chine et les USA, de devoir subir la disette budgétaire à un moment où l'investissement devrait être l'obsession de chacun, et de voir plus de 7 milliards s'envoler en marketing, en paillettes et en dîners. En people et en médailles. 7 milliards pour couronner les Chinois et les Américains, qui là aussi, nous surpasseront au compte du nombre des médailles. Nous allons payer pour rester des nains et vivre une humiliation. Cela fait cher payé la leçon de sado masochisme !

Mais que font les Américains pendant ce temps ? Et les Chinois ?

Les Chinois ont décidé d'aller plus vite que les USA en matière d'Intelligence Artificielle. Ils ont déposé plus de 16 000 brevets en un temps record et prévoient un marché de 150 milliards de dollars en 2030, sur lequel ils souhaitent être les leaders mondiaux. Et ils font la même chose pour le développement durable, le commerce international, creusant des ports en eaux profondes et des voies de transport entre la Chine et les principales destinations régionales, Afrique incluse. Ils vont dominer le commerce mondial, le digital (Ali Baba, Baidu, Tencent...), l'IA, le commerce, le développement durable (30 milliards d'ici à 2020). Et nous aurons... les JO !

Les Américains, faute à un Trump qui pense que l'immobilier est tout dans la vie, ont légèrement diminué l'investissement public dans ces technologies. Mais dans le même temps, malgré une légère baisse de la croissance de leurs investissements, nos amis d'outre atlantique, auront mis près de 2 milliards de dollars, rien que sur les 500 start-up les plus prometteuses. Plus que la totalité de nos investissements français sur la totalité du territoire !

J'ai eu le bonheur d'être recordman de France du 5000m en Junior, d'avoir été capitaine de l'équipe de l'Orne de basket et de me préparer encore aujourd'hui au triathlon. J'adore le sport et les sportifs. La passion de la gagne, la fierté de la réussite malgré les épreuves. Toutes ces qualités qui rapprochent tellement les entrepreneurs et les sportifs. Je suis fier de nos efforts et de nos réussites en Judo, Escrime, Athlé parfois, vélo ou même tennis. Mais franchement. Quand nos investissements de nains sont encore réduits par la disette budgétaire, l'absence de capital risque digne d'une puissance mondiale, d'une fuite de nos talents, d'un taux de chômage unique en Europe et d'une croissance à peine fébrile, n'aurait il pas été judicieux de laisser la sueur et les muscles de côté, afin de s'assurer d'un retour de la France sur le podium mondial du digital, et de muscler nos acteurs économiques ? Comment peut on trouver plus de 7 milliards pour du pain et des jeux sans avoir la gloire d'un César et le talent d'une Grèce antique. Comment peut on dépenser une somme aussi colossale qui ne rapportera rien sur le long terme, sinon des photos des nos stars politiques, tout dentier dehors pour Paris Match, et laisser pour morte notre économie qui crie son désespoir de ne pas assez financer ses start-up, ne pas transformer ses PME, ne pas accompagner ses grands groupes dont les modèles sont en danger. Cette légèreté est coupable. Pitoyable. Consternante.

J'aime ce pays, il mérite mieux que des paillettes, il mérite de l'or massif. Il est des combats qui ne méritent d'être livrés, des victoires qui ressemblent à des défaites, alors qu'il est des pas en arrière qui assurent un bond fantastique vers l'avant. Renonçons aux Jeux et investissons dans notre avenir. Visons le podium et qui sait la première place.

7 milliards est une somme énorme pour un si petit profit (les JO) et si faible quand on la compare aux investissements Chinois et Américains. Mais à l'échelle de l'Europe nous aurons les moyens d'atteindre les 150 milliards Chinois. Et si nous incluons l'Afrique (l'article de la semaine prochaine), alors nous pourrions rêver à l'une des 3 places du podium. Suite lundi prochain !